

sé des femmes et de la puissance, Rafaël Trujillo ior est mort, victime de sa dernière passion : la vitesse



Que n'aurait pas fait « Ramphis » pour éblouir Kim Novack que l'on voit ici en sa compagnie.

MADRID, lundi (dep. « France-Soir »).

« RAMPHIS » ne pourra plus venger son père... Rafael Leonidas Trujillo, 40 ans, fils aîné de l'ancien dictateur de la République de Saint-Domingue, est mort hier à Madrid des suites d'un accident de voiture.

Depuis ce jour de mai 1961, quand les balles de quelques assassins mirent fin à la longue dictature de Trujillo, Rafael, plus connu sous le sobriquet de « Ramphis », n'avait — disait-il — qu'une idée : tuer ceux qui avaient tué son père. Aussitôt après l'attentat, il avait d'ailleurs abattu quelques-uns d'entre eux à la mitraillette.

Trente ans de prison

Mais la famille Trujillo n'était déjà plus en mesure de sauvegarder son pouvoir. Chassé de Saint-Domingue, condamné à trente ans de pri-

son pour l'exécution sommaire des meurtriers de son père, Rafael Trujillo avait trouvé refuge en Espagne. Il ne s'était pas embarqué sans biscuits pour cette traversée du désert : la fortune que les Trujillo avaient sortie de Saint-Domingue (et avantageusement placée en Suisse) est aujourd'hui évaluée à 700 millions de francs. Le sang, l'argent...

Ce ne serait pas entièrement rendre compte du personnage de « Ramphis » que d'oublier les femmes. Car dans le cas de la famille Trujillo, maîtresse de Saint-Domingue où son pouvoir illimité effaçait toute frontière entre la raison et l'absurde, la petite histoire avait tendance à se

confondre avec l'histoire tout court. Ainsi, à Paris, Rafael Trujillo se voyait décerner le grade de colonel.

Des millions en une soirée

Ainsi alors qu'il apprenait son métier de pilote aux Etats-Unis, le fils du dictateur pouvait dépenser en une soirée des millions pour éblouir l'actrice Kim Novak. Il pouvait en faire autant pour une autre actrice, Zsa-Zsa Gabor, car Rafael touchait de son père la confortable rente annuelle de 250.000 F.

Les folles dépenses de Rafael irritèrent certains représentants du Congrès américain qui estimaient que l'aide du gouvernement des Etats-Unis à la République dominicaine n'était pas destinée à de telles fins. Le dictateur Trujillo retira alors son fils de la base du Kansas et le nomma chef de l'état-major des armées de la République dominicaine.

Tout cela c'était le passé. Rafael installé après son départ en exil dans une somptueuse villa de Madrid avec sa mère, sa sœur et sa fille Maria s'était « rangé ». Il n'avait conservé de sa jeunesse troublée qu'une seule passion : celle de conduire vite. C'est ce qui l'a tué. La collision en plein brouillard entre sa voiture et celle de la duchesse d'Albuquerque a fait une autre victime, la duchesse qui a été tuée sur le coup.

a
s
f
i
v
l